

Les surdoués entre contraintes personnelles, familiales et environnementales

Said Ziane
URNOP - Université d'Alger 2

Introduction

La douance peut constituer un vecteur de développement des pays ayant opté pour la société du savoir, de l'intelligence économique et de la technologie de pointe. Les recherches menées sur les surdoués notent que de nombreux enfants naissent surdoués mais leur réussite dépend de l'écosystème environnemental (famille, école, institutions) dans lequel ils évoluent.

L'environnement peut être un appui d'épanouissement ou un frein au développement de la personnalité de l'enfant à haut potentiel. Et si pour certaines nations, les génies et les talentueux arrivent à développer leurs dons et deviennent des porteurs de projets créatifs, pour d'autres, on peut les compter parmi les marginaux de la société du fait que leurs dons s'estompent.

Les travaux effectués sur les enfants à capacité intellectuelle supérieure relèvent une étroite relation entre la personnalité et la réussite ou l'échec de ces enfants. Sur le plan personnel, les recherches ont montré que ces derniers présentent une hypersensibilité aux stimuli, positifs ou négatifs. Selon Cattell et Horn (1978), "L'intelligence fluide correspond aux processus mentaux complexes, aux capacités de raisonnement et l'intelligence cristallisée, façonnée par l'expérience, est liée à la culture et à l'éducation". Bien qu'ils disposent d'une intelligence élevée, les élèves à hauts potentiels, leur parcours scolaire n'est pas dépourvu d'obstacles. Certes, ce sont des élèves brillants, qui disposent d'une grande autonomie et d'une capacité créative, mais à des moments de leur scolarité, ils peuvent aussi se faire les plus discrets possibles ou au contraire se comporter de façon très provocante vis-à-vis de l'enseignant et des adultes qui les entourent, exprimant ainsi leur souffrance. Ils peuvent aussi se trouver en difficultés relationnelles avec leurs pairs et certains finissent même par décrocher. Ce qui montre que les élèves à hauts potentiels sont des élèves à besoins spécifiques, comme le sont ceux qui souffrent de troubles d'apprentissage. Ces enfants peuvent donc être exposés à de nombreux obstacles comme la sous-performance, la dépression, l'hypersensibilité, la peur de l'échec ou à des problèmes de communication interpersonnelle ou de groupe. D'où l'importance de tenir compte de leurs propres caractéristiques en vue d'une meilleure adaptation familiale, scolaire et sociale. Afin de permettre à ces enfants une meilleure réussite sociale, il y a lieu de renforcer leur centre d'intérêt, leur motivation, leur passion, leur autonomie et leur liberté. Ceux-ci permettront de donner cours à leur créativité et de stimuler leur capacité cognitive exceptionnelle.

La problématique que nous souhaitons développer dans cet article renvoie aux spécificités cognitives, émotionnelles et comportementales des enfants à hauts potentiels et de montrer comment celles-ci peuvent avoir des répercussions sur leur apprentissage scolaire, sur leur adaptation familiale et sociale.

1. Définitions

Le sens que l'on attribue aux termes souvent utilisés pour désigner les enfants « surdoués » varie. Il est bien admis aujourd'hui que la douance n'est pas seulement associée à un quotient

intellectuel élevé, elle comprend également les talents artistiques, la créativité et des aptitudes personnelles variées.

La littérature scientifique, qui a porté sur la douance, fait ressortir de nombreux termes souvent utilisés pour désigner l'enfant surdoué. Le terme relevé aux Etats-Unis est celui de "gifted" équivalent à « doué » alors qu'en Europe le terme utilisé est "high ability", qui signifie "aptitude élevée". En France, les termes "doué", "surdoué", "précoce" ou "haut potentiel" recouvrent la douance, aussi appelée surdouance, surdouement. Le mot surdoué nous renvoi aux termes anglais "gift" équivalent au terme "don", "gifted" à "doué", "highly gifted" à "surdoué", "giftedness" douance à "surdouance".

Dans le dictionnaire le (Robert), le surdoué : se dit d'un enfant dont l'intelligence est supérieure à celle des enfants du même âge (Larousse), qui est d'un niveau mental très supérieur à la moyenne (QI supérieur à 170).

Selon Renzulli (1978), "la douance fait appel à l'interaction de trois caractéristiques psychologiques fondamentales : aptitudes supérieures à la moyenne, très grand sérieux à la tâche et degrés élevés de créativité ". Les surdoués se caractérisent par des aptitudes à "haut potentiel", ont surtout une intelligence qualitativement différente, à laquelle s'ajoute un comportement psychoaffectif très singulier.

Pour Siaud-Fachin (2002), "être surdoué ne signifie pas être plus intelligent que les autres, mais fonctionner avec un mode de pensée, une structure de raisonnement différente. L'intelligence de l'enfant surdoué est atypique. C'est cette particularité qui rend souvent difficile son adaptation scolaire, mais aussi son adaptation sociale. C'est aussi grandir avec une hypersensibilité, une affectivité envahissante, qui marquent la personnalité. "

L'étude de l'intelligence elle-même a connu, au cours du vingtième siècle, différentes phases de recherche notamment sur la question de l'unité de l'intelligence. Des approches de l'intelligence ont émergé depuis. Gardner (1996), a proposé une théorie pluraliste des « intelligences multiples ». Il affirme que la douance est le résultat de l'interaction entre les aptitudes innées et un milieu favorable.

D'autres auteurs ont apporté également leur contribution dans l'étude de l'intelligence au cours du vingtième siècle. Nous citerons, à titre d'illustration, certains courants : Spearman (théorie des facteurs G), Edward de Bono (Pensée latérale).

Comme nous l'avons souligné il n'y a pas de définition unique de l'enfant « surdoué ». Les avis divergent à la fois selon les définitions attribuées à l'intelligence, aux auteurs et aux pays. La notion de Q.I. est parfois controversée et requièrent des limites, du fait que le Q.I. ne peut donc pas être le seul critère à prendre en compte. Ainsi, il semble primordial d'effectuer le diagnostic de l'enfant, dans un processus dynamique, afin de se prononcer sur la douance d'un enfant.

2. Les particularités psychologiques des enfants « surdoués »

2.1. Des capacités cognitives particulières

Pour Siaud-Facchin (2003), l'enfant "surdoué" présente une intelligence non supérieure mais autre. Sur le plan intellectuel, l'enfant surdoué se distingue par la forme particulière de son intelligence. La différence est qualitative, et non quantitative comme on pourrait le penser.

On sait aussi que les informations y sont traitées plus rapidement, car elles sont redistribuées dans toutes les zones du cerveau, ce qui se traduit par une réelle hyperactivité neuronale.

"Un enfant surdoué est un enfant qui, par sa perception aiguisée du monde, par sa capacité à enregistrer simultanément des informations en provenance de sources distinctes, par son réseau puissant d'association d'idées et sa rapidité fulgurante de compréhension fonctionne dans un système intellectuel incomparable à celui des autres enfants." Ainsi, ces enfants ont très souvent un profil intellectuel et des structures de pensée atypiques.

Gibello (2003), note que "les surdoués disposent d'une mémoire plus performante, de modes de pensée originaux (...)". Leurs capacités cognitives leur permettent donc une compréhension plus rapide et leur capacité de mémorisation favorise l'accumulation des connaissances. Cependant, selon les spécialistes, il ne faut pas confondre les « surdoués » avec les calculateurs prodiges, pour la plupart psychotiques.

Pour Terrassier (1994), la moitié à deux tiers des enfants « surdoués » sait lire avant cinq ans. Ils ont souvent appris à lire seul, vers deux-trois ans, sans passer par les stades préalables.

2.2. La curiosité pour le savoir

Marcelli (2004), soulève la question du savoir, il parle d'une frénésie et d'une « *excitation pour le savoir* » des enfants surdoués.

Adda (1999), relève la curiosité de ces enfants dès la petite enfance pour tout ce qui les entoure. Ils notent qu'ils sont actifs, qu'ils ont un grand sens de l'observation, d'où leur capacité à reproduire fidèlement les manifestations de l'environnement. L'apparition du langage souvent tôt se traduit par de multiples questions sur les pourquoi et les comment du déroulement des événements.

2.3. Une grande créativité

Les enfants « surdoués » se caractérisent par l'autonomie et la créativité dans toutes leurs découvertes et expériences, inventant des règles, imaginant des solutions. "Ils font des découvertes seuls et trouvent des solutions inédites", Guignard & Zenasni (2004).

Mais, Duché (1979) note que " cette capacité d'invention et de créativité dans divers domaines doit s'accompagner d'une intelligence supérieure chez l'enfant pour que celui-ci soit qualifié de « surdoué » ". Ces enfants sont également caractérisés par une facilité verbale, qui apparaît souvent tôt.

" Étant très sensibles, ces enfants expriment peu leur ressentiment, qui pourrait perturber l'équilibre familial si important à leurs yeux ", Marcelli (2004).

L'humour peut leur servir comme la relève, Morelock (1996), comme " un moyen commode de se rassurer tout seul ... parce qu'ils ne déçoivent jamais ceux qui apprécient le plaisir que procure leur usage habile ". D'autres caractéristiques ont été évoquées par certains auteurs, comme Moon & al. (2001), "comme l'origine ethnique et de l'appartenance à un milieu socioculturel élevé mais ces variables ne font pas l'unanimité ".

3. Difficultés que rencontrent les enfants surdoués

3.1. Difficultés liées à la créativité

Les enfants à hauts potentiels ont la capacité de réaliser un travail original et font preuve de beaucoup de créativité lorsqu'ils découvrent par eux-mêmes les règles et les stratégies, qui leur

permettent d'exceller dans un domaine avec un minimum d'aide du monde extérieur. Par contre, ils peuvent se retrouver en difficulté face aux contraintes et à la routine du quotidien scolaire. Ces enfants sont démotivés et ressentent un dégoût face à des programmes et des méthodes d'enseignement, qui ne tiennent pas compte de leurs spécificités et des élèves, qui ne réfléchissent pas de la même manière qu'eux. Le fonctionnement intellectuel de ces enfants est différent de celui de leurs pairs, ce qui peut les mettre en difficulté, mais aussi souvent en souffrance, notamment par rapport à :

- l'ennui : celui-ci peut provenir d'un rythme d'acquisition rapide, élevé et d'une mémoire parfois exceptionnelle. Les enfants comprennent trop vite et certains sont premiers de la classe sans jamais avoir ouvert un livre scolaire. Ils peuvent se déconcentrer, ce qui peut entraîner une démotivation et un grand manque d'intérêt pour les situations d'apprentissage qu'ils ressentent comme routinières. L'ennui peut induire des troubles de l'attention, de l'instabilité psychomotrice et des troubles anxieux. (Des études ont montré que les surdoués sont touchés par l'échec et les déperditions scolaires, à cause des problèmes d'inadaptation scolaire).
- l'absence de méthode et difficulté face à l'effort : ceux-ci sont la conséquence de la capacité de ces enfants à comprendre vite, ils n'ont pas besoin de fournir un effort ou de mettre en œuvre des stratégies, des méthodes et des réflexions, pour trouver les bonnes réponses.
- l'opposition : apparaît souvent lors de tâches répétitives (recopier, apprendre par cœur) jugées inutiles. Les difficultés grapho-motrices fréquentes peuvent conduire à un évitement des tâches graphiques.

4. Difficultés liées aux particularités affectives

4.1. Niveau affectif

Ces enfants présentent souvent des troubles du comportement, tels que l'instabilité, l'inhibition, l'isolement, des troubles du caractère ou de la personnalité, avec une certaine asocialité, une immaturité affective et un aspect anxieux. Des troubles instrumentaux peuvent apparaître tels que la dysgraphie, un trouble de la coordination motrice, une hyperactivité, etc. Ils déroutent, s'intéressent précocement à différents domaines des sciences de la vie et de la terre ; ils dérangent, ils ont le goût du défi et s'ennuient vite en classe, recherchant la compagnie des grandes personnes et éprouvent souvent des difficultés face à l'effort.

Selon l'étude relatée dans Le Quotidien du Médecin du 22 février 1999, menée auprès de 145 surdoués et suivis sur une période de 10 à 20 ans, il apparaît que ces enfants ont suivi un cursus scolaire chaotique : 40 % d'entre eux ont atteint ou dépassé le niveau Bac + 2 ; 9 % se sont arrêtés au Bac, et 43 % n'ont décroché qu'un BEP ou un CAP.

Terrassier J. C. (1999), relève, également, qu'il existe un décalage entre le niveau intellectuel et le niveau affectif de l'enfant surdoué. Celui-ci serait parfois immature du point de vue affectif. Il ferait face à des "situations d'autant plus difficiles pour l'enfant que son intelligence fine lui permet un accès à des informations, qui vont être sources d'anxiété, car son niveau de relative immaturité affective ne les rend pas assimilables de façon économique ". Ainsi, l'enfant cache ses difficultés par son comportement et par des mécanismes de contrôle, mais celles-ci se réveillent souvent la nuit à travers des peurs et angoisses non maîtrisables.

Ce décalage entre un développement intellectuel supérieur et une maturation affective et motrice normale voire retardée peut être un frein à la décision d'un saut de classe. En effet, on peut craindre que l'enfant soit " handicapé dans l'apprentissage de l'écriture ", ou que l'école soit

source " d'angoisses de séparations excessives ", Gibello (2003). De plus, l'organisation du système scolaire semble peu adaptée à ces enfants, puisqu'il demande une réussite homogène, dans les différents secteurs d'acquisition.

4.2. L'hypersensibilité

Les enfants surdoués sont des êtres hypersensibles, chez qui les émotions sont exacerbées : leur amour, leur colère, leur susceptibilité ou leur peur, sont intenses. Leur sens exaltés leur permet aussi de ressentir des choses imperceptibles chez d'autres enfants. Ils sont particulièrement sensibles à la justice, mais surtout à l'injustice, qui les révoltent. Leur quête de vérité est une nécessité absolue. S'ils portent un regard lucide sur leur environnement, leurs désillusions sont souvent très douloureuses, et ce, même si elles leur servent de moteur pour avancer. Intelligents, sensibles, créatifs et clairvoyants, les enfants surdoués, malgré les difficultés, ont toutes les cartes en main, pour bien réussir, aussi bien durant le cursus scolaire, que dans la vie professionnelle.

Les enfants surdoués sont souvent réduits à ses compétences intellectuelles, au détriment de leur affectivité. Et nous sommes conscients du rôle important du développement affectif dans le développement de l'intelligence et dans la construction de la personnalité dans ses différentes dimensions. Ces enfants présentent aussi des caractéristiques affectives comme l'hypersensibilité émotionnelle, la lucidité, l'empathie et une sensibilité à l'injustice (inégalité entre eux et les enfants normaux).

- L'hypersensibilité émotionnelle : c'est une exacerbation des sens et une acuité à ressentir tout ce qui se passe autour d'eux. Les enfants peuvent alors être sans cesse assaillis d'informations sensorielles en provenance de l'environnement. L'hypersensibilité émotionnelle génère chez les enfants HP une vulnérabilité qui peut se manifester par trois aspects :

- surcharge émotionnelle (assailli par des sensations et émotions),
- fragilité émotionnelle,
- susceptibilité importante (sans protection émotionnelle).

- La lucidité : avec des sens exacerbés et des compétences intellectuelles performantes, l'enfant HP est doté d'une lucidité aiguisée et d'une intuition sur son environnement qui se traduit par :

- une compréhension fine et approfondie du monde, une clairvoyance,
- une hyper vigilance émotionnelle.

- La sensibilité à l'injustice : les enfants HP ont souvent de fortes valeurs (recherche de vérité) et tolèrent mal les situations non conformes à leur représentation. Ils ont besoin de comprendre précisément, en argumentant et en remettant en question très souvent, ils ont besoin d'un cadre clair, consistant et cohérent.

Les enfants « précoces » présentent des traits caractéristiques au niveau de leur affectivité. Selon Terrassier (1994), les enfants « surdoués » ont un " *développement hétérogène spécifique* " qu'il décrit sous le terme de « *dyssynchronies* » internes et sociales. D'autres auteurs insistent sur l'hypersensibilité de ses enfants : " L'enfant surdoué est aux prises avec des mécanismes de fonctionnement, qui dépendent étroitement de son hyper réceptivité affective et de son hyperacuité intellectuelle " Siaud-Facchin (2002).

L'enfant « surdoué » est d'une extrême sensibilité émotionnelle, ce qui le rend très réactif aux variations et comportements de l'environnement. " Tous ses sens sont exacerbés et il perçoit avec une acuité exceptionnelle tout ce qui se passe autour de lui ", Tourrette & Guidetti (1994).

Cet envahissement affectif est tellement important, que l'enfant a souvent peur d'être débordé par ses émotions, de perdre le contrôle. Il préfère alors ne rien montrer, ne rien dire, même à ses proches, jusqu'à ignorer lui-même ses sentiments en les réprimant profondément. « Il y aurait une indécence à afficher une souffrance aussi grande et l'étalage de leur déception ne serait pas supportable ; eux-mêmes risqueraient d'être effrayés par la description objective de leurs sentiments refoulés », Adda (1999).

Ainsi, l'enfant surdoué est capable de contrôler ses émotions et réactions, apparaissant parfois indifférent à des situations plus ou moins graves. Mais, ce contrôle n'est pas sans effet et ces enfants présentent souvent des troubles dans l'après, comme des angoisses, troubles du sommeil, difficultés scolaires. Terrassier (1994).

L'enfant surdoué a également tendance à dramatiser, de par son imagination débordante, souvent teintée d'anxiété. Ainsi, il craint toujours de décevoir ses parents à cause d'événements insignifiants, qu'il amplifie.

Pour cet enfant tout doit avoir un sens, tout comportement ou parole a son importance et a une intention cachée devant être analysée. Sa susceptibilité est très importante, tout le touche et provoque chez lui de fortes émotions, qu'il tente de contrôler.

Les capacités intellectuelles ainsi que l'hypersensibilité donnent à l'enfant « surdoué » une compréhension fine des autres. Selon Siaud-Facchin (2002), il ressent extrêmement bien l'état émotionnel de l'autre, " avant même que la personne concernée en ait pris conscience elle-même. " Il possède également une lucidité et une compréhension approfondie de son environnement, ce qui entraîne une « *hyper vigilance émotionnelle* » et une tension importante. En effet, cette hyper vigilance s'accompagne d'une nécessité et d'une « rage de maîtriser », Winner(1997). Cet enfant a besoin de précision et d'exactitude, puisque " *aucun flou ne peut être toléré* ", Siaud-Facchin (2002).

4.3. L'intolérance à la frustration

Se trouvant incapable de gérer l'incertitude, l'enfant surdoué n'admet pas la frustration. L'envie de bien faire entraîne en lui une inquiétante incertitude donnant un sentiment d'insécurité et une forte angoisse. Siaud-Facchin met en exergue cette intolérance en précisant que la frustration vient du fait que durant cette attente, l'enfant ressent une " peur de penser qui enclencherait un processus de pensée complexe et sans limites ". Ces angoisses entraîneraient des comportements parfois agressifs, opposants chez l'enfant.

Richelle (2004), évoque également " des difficultés à gérer l'ambivalence ainsi que les compromis ; les surdoués présentent une forte résonance intime, provoquant facilement l'énervement chez eux, qui n'est pas toujours extériorisé. Ces enfants ont donc besoin d'un cadre solide, sécurisant et protecteur, de sentir les limites et d'avoir des règles, afin de contenir leur angoisse et de s'épanouir ". Siaud-Facchin (2003). Il va de l'intérêt des parents à ne pas céder aux colères de l'enfant, de poser des limites claires, de « *tenir bon, pour son bien* ». Ce cadre stable sécurise également l'enfant, quant à la fiabilité de l'amour de ses parents et réduit son sentiment de toute-puissance.

Selon Prat (1979), " ces enfants ont la faculté de produire des angoisses métaphysiques ou angoisses de mort et des angoisses névrotiques liées à la perception précoce de leurs propres conflits ou de ceux de leurs parents " .

4.4. Les problèmes identitaires

Les enfants à HP se trouvent confrontés au problème de l'identification. Surtout que les enfants construisent leur identité en s'identifiant à des modèles de référence, qui sont principalement les parents, figures idéales auxquelles les enfants veulent ressembler et plus tard les enseignants et les amis. Le système d'identification semble plus délicat chez les enfants surdoués de par leur perception et leur compréhension fine de l'environnement. En effet, avec sa sensibilité accrue, l'enfant perçoit précocement comme le note Siaud-Facchin (2002), " les limites, voire les failles des adultes qui l'entourent ". Ainsi, les parents ne sont plus perçus comme tout puissants, sécurisants et protecteurs et ne peuvent donc servir de modèles "pour l'enfant « surdoué ». Ces enfants doivent ainsi chercher en eux-mêmes " les ressources nécessaires pour grandir ". D'après Siaud-Facchin, (2002). L'enfant « précoce » fait face à une problématique adolescente, caractérisée par la remise en question des parents, mais avec des capacités d'élaboration de son âge. Il est donc en prise avec une " situation complexe, non élaborable et source d'angoisse " .

L'identification aux enfants de leur âge et le sentiment d'appartenance à un groupe sont également problématiques pour les enfants surdoués. En effet, trop en avance intellectuellement pour discuter avec les enfants de leur âge, mais pas assez grand et physique pour jouer avec les plus âgés, ces derniers trouvent souvent des difficultés à s'intégrer dans un groupe. Ils connaissent souvent des situations de rejet de la part de leurs pairs. De plus, ils n'éprouvent pas les mêmes envies et n'ont pas les mêmes centres d'intérêts que les autres. Ainsi, ce sentiment d'être différents des autres, peut paraître incompréhensible, de ce fait, ils peuvent s'isoler et devenir inhibés. Ces difficultés peuvent entraîner des problèmes identitaires et la construction d'une image dévalorisée et douloureuse d'eux-mêmes. Un problème d'« image de soi » peut surgir surtout chez les enfants surdoués, non identifiés. " L'impossibilité pour l'enfant surdoué non dépisté de donner sens à cette différence est à l'origine d'une angoisse diffuse, confuse et envahissante ", Siaud-Facchin (2002).

Chagnon (2003) relève l'existence d'une " forte pression des instances morales et idéales " chez certains enfants surdoués. Il note aussi que "ces enfants présentent une problématique essentiellement narcissique et une angoisse de l'échec. Un idéal du moi élevé et un Surmoi fort entraîneraient chez eux un sentiment d'incompétence et une évaluation jamais satisfaisante de leurs capacités risquant de les faire basculer du côté de la dépression d'infériorité " .

5. Difficultés liées aux troubles associés

Les difficultés peuvent apparaître voire s'aggraver lorsque coexistent d'une part, une précocité et des troubles spécifiques des apprentissages et ou une précocité et un déficit d'attention, d'autre part. À la précocité, peuvent être associés les troubles suivants, tels que les troubles de dyslexie, de dysorthographe, de dyscalculie et de dyspraxie. La précocité peut masquer le trouble et inversement. Ceci peut engendrer un sentiment d'inadaptation et d'incompréhension chez les enfants, qui ne seront apaisés que par un diagnostic prenant en compte les deux aspects de son fonctionnement.

D'autres troubles peuvent surgir, tels que les troubles de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H). Ce syndrome peut masquer le haut potentiel intellectuel et les difficultés d'apprentissage peuvent s'aggraver. Établir un diagnostic d'un TDA/H s'avère délicat chez ce type d'enfant lorsqu'il présente des symptômes comme l'impulsivité, l'instabilité motrice, car ceux-ci peuvent aussi provenir de l'ennui.

6. Les difficultés d'adaptation sociale

6.1. Difficultés liées à des réactions inadaptées à l'environnement

Il existe également un décalage entre l'enfant « précoce » et son entourage, que ce soit la famille, l'école ou les autres enfants. Les difficultés peuvent résulter de certaines attitudes de l'environnement, qui ne prennent pas en compte des besoins spécifiques de ces élèves, comme par exemple pour certaines filles HP qui présentent une sur adaptation aux attentes scolaires.

6.2. La famille

Face aux capacités de compréhension et de réflexion mais aussi d'une certaine immaturité de leur enfant, les parents ne savent pas toujours quelle position adopter. Certains se sentent désemparés, ne sachant pas comment gérer et aider un enfant qui " accepte mal le cadre et les limites " Siaud-Facchin (2002) et négocie tout. Néanmoins, bien souvent les parents sont à l'écoute de leur enfant et, face aux difficultés, n'hésitent pas à consulter auprès d'un spécialiste. Mais, il existe des situations familiales plus compliquées, dans lesquelles l'enfant ne peut s'épanouir.

La situation devient difficile pour l'enfant surdoué, quand il vient d'un milieu culturel défavorisé. L'enfant réalise rapidement que ses parents ne peuvent le comprendre. Il ressent alors un fort décalage et sa position devient délicate. Soit il décide de rester solidaire avec sa famille et renonce à ses dons et à son épanouissement. Soit il développe ses capacités mais au risque de sentiments de culpabilité, de rejet et de perte d'amour de ses parents. Il s'agit là d'un vrai conflit de conscience pour l'enfant.

Les idéaux parentaux peuvent exercer une pression importante sur l'enfant. " Il est difficile, voire impossible pour de jeunes enfants, de s'écarter de l'idéal de leurs parents, ils ne peuvent et ne désirent pas les décevoir. Mais c'est parfois au prix de leur propre désir ". Gregorius, (2003).

Certains parents, exigeants et désireux que leur enfant réussisse, anticipent l'avenir de celui-ci, souhaitant qu'il saute une classe et ne perde pas de temps. De même, on accepte mal ses révoltes, ses échecs, ses colères, ses difficultés, " l'émergence de toutes ses pulsions (...) et on lui demande d'être toujours dans un idéal du moi très haut, dans des sublimations et intellectualisations constantes ". Guillemaut (1979).

Ainsi, l'enfant surdoué, réduit à ses capacités intellectuelles, doit répondre à ce que les adultes projettent sur lui. Cet objectif pèse sur lui, sur l'ensemble de ses comportements et lui impose une forte tension difficile à relâcher. Sa personnalité peut donc être déniée, sa marge de liberté, sa créativité et sa spontanéité en sont très restreintes. L'enfant devient inhibé et parfois, se construit un faux self. " Il ne se fait même pas entendre pour ne pas s'opposer à ce qui est attendu de lui et ainsi ne pas décevoir ses parents ". Gregorius (2003).

6. 3. L'école

Globalement, les élèves possèdent des points forts et peut-être même des talents surprenants. Appliquer l'approche par compétence, peut aider les élèves à développer leurs potentiels. Mais en quoi les élèves surdoués diffèrent des autres enfants ? Selon Alberta (2002), " ils possèdent un ensemble d'habiletés tout à fait différent, hors du commun, qui leur permet d'atteindre un rendement extraordinaire. Leurs caractéristiques, leurs talents et leurs besoins se distinguent à un tel point de ceux des autres élèves qu'ils ont besoin de toute une adaptation. Il est probable que le programme d'apprentissage de l'école ne corresponde pas du tout à leur façon de penser et d'apprendre. Si l'on ne répond pas à leurs besoins spéciaux, ils n'atteindront pas le rendement exceptionnel dont ils sont capables. Bien au contraire, il se peut qu'ils présentent des troubles de comportement et qu'ils n'aboutissent qu'à des résultats médiocres, inférieurs à la moyenne ". Alberta (2002).

Pour cela faut-il identifier les enseignants, qui seraient en mesure d'aider les enfants surdoués à développer leur compétence ? Comme le note Alberta (2002), " serait-il possible de brosser aussi le portrait de l'enseignant, qui aidera avec succès ces élèves à s'épanouir ? On ne demande pas des qualifications extraordinaires à cet enseignant. Ce serait certainement un avantage qu'il possède une vaste connaissance de base et une expertise dans quelques domaines particuliers, mais d'autres aspects de son profil sont plus importants : il est un apprenant perpétuel et enthousiaste, avec un grand désir de croissance intellectuelle. Il croit en l'importance des différences individuelles et les respecte. Il anime et guide plus qu'il ne dirige l'apprentissage. Il est positif, bien organisé et méthodique ".

Pour Blandou & Revol (2010), " l'enfant précoce peut perdre intérêt pour toute forme d'apprentissage. Il peut aussi se rebeller ou, à l'inverse, se forcer à satisfaire les exigences de l'enseignant par du conformisme. Cela peut aller jusqu'à une sur adaptation, ce que Terrassier avait appelé un « effet pygmalion négatif ». Cela peut aussi conduire à un conflit ouvert avec l'école si les parents supportent mal ce renoncement et aggraver ainsi les dysfonctionnements psychologiques pré existants, eux-mêmes sources de frein aux apprentissages ".

7. Les surdoués et les troubles d'apprentissage

Les enfants HP peuvent présenter des aptitudes élevées dans certains domaines, comme dans le travail et dans la résolution de problème, mais ils peuvent aussi présenter des déficits dans des domaines où les aptitudes se révèlent faibles comme dans l'écriture, le graphisme, la présentation des travaux, le savoir-faire pratique, l'organisation du travail, la maîtrise des gestes et des émotions, l'activité physique, la capacité d'entrer en relation avec l'autre et à coopérer avec lui. Ces difficultés peuvent avoir des répercussions négatives sur l'épanouissement de leur personnalité. Il est à signaler que d'autres difficultés peuvent apparaître chez cette catégorie de personnes, telles que les difficultés scolaires et les difficultés d'adaptation familiale et sociale.

De solides travaux confirment les spécificités neuro-développementales des enfants HP, l'augmentation du sommeil paradoxal (Grubar & al., 1997), la sur activation du cortex pré-frontal lors des tâches saturées en facteur g, la meilleure transmission inter-hémisphérique (Lubart, 2006).

Pour certains enfants, des difficultés apparaissent souvent avec l'entrée au collège, l'enfant n'ayant pas pris l'habitude d'apprendre et de travailler pour réussir. Il n'a pas acquis les démarches nécessaires et va éprouver des difficultés à échanger son apprentissage intuitif contre

des méthodes de travail rigoureuses. De ce fait, il peut se retrouver face à l'échec et à la difficulté, qu'il ressent comme une blessure narcissique. Inhibé parce que incapable d'apprendre, l'enfant est donc en souffrance et devient en retrait ou au contraire agressif en classe.

Terrassier (1994), quant à lui, parle d'« *effet Pygmalion négatif* », qui est un facteur de détérioration de l'intelligence. En effet, l'enfant a besoin de se sentir comme les autres et face aux attentes limitées de son entourage, ne peut assumer sa différence. Il tente alors de la réprimer afin d'éviter tout rejet. Pour Coriat, il s'agit " des inhibitions intellectuelles liées au sentiment que toute expression de l'intelligence est une source de culpabilité ". Coriat, (1987). Ceci peut entraîner une mauvaise représentation de soi, ce qui met en péril son épanouissement. " L'enfant surdoué n'est qu'un enfant, mais surdoué ". Terrassier (1994), relève le fait que " la dyssynchronie n'est pas une pathologie mais un développement original ". Selon le même auteur, " les difficultés rencontrées par les enfants surdoués dépendent du contexte socio pédagogique inadapté ". L'enfant fait face à une pression aussi bien scolaire que familiale ou amicale, qui " l'incitent à un comportement normalisé, une régression vers la moyenne ". Pour ne pas se sentir différents, certains de ces enfants renoncent à exprimer leur don, pour éviter d'être marginalisé. D'autres, par contre, peuvent avoir un échec et parfois sombrer dans une dépression ". Une détection précoce est nécessaire afin de mettre en place des mesures adaptées. Il s'agit souvent de jouer sur l'environnement de l'enfant et de mieux répondre à ses besoins ". Terrassier (1994).

8. Le diagnostic des enfants à haut potentiel intellectuel

On reproche souvent aux procédures d'identification des enfants à haut potentiel de privilégier un diagnostic psychométrique et, à cette occasion, de n'utiliser qu'un nombre limité d'outils d'évaluation. " Force est de constater, en effet, que l'identification à partir du QI est de loin la démarche la plus répandue dans la pratique psychologique comme dans la recherche scientifique. Cette démarche postule, plus ou moins implicitement, qu'un enfant présentant un niveau intellectuel élevé pourra réussir pareillement dans de nombreux domaines de compétence ". Weil-Barais (2005).

Dans l'identification de l'enfant surdoué, l'observation à l'école, dans la famille sont des éléments à prendre en compte, mais doivent être éclairés par une évaluation psychologique à travers divers outils. Notamment que les élèves à hauts potentiels ne se ressemblent pas comme le note Kieboom (2011), " leurs profils peuvent être très variables et il faut toujours rester prudent face à tout étiquetage de leurs comportements. Pour cela, le diagnostic clinique ou « évaluation qualitative » est considéré comme le plus indiqué pour identifier les enfants à haut potentiel intellectuel. Cet outil repose sur l'observation du mode de pensée et des caractéristiques personnelles, c'est-à-dire non pas de traits de caractère en particulier, mais plutôt de l'intensité avec laquelle ils sont présents. Le diagnostic clinique en tant que méthode d'identification se heurte à la méconnaissance du phénomène de la douance de la part des spécialistes. Qu'il s'agisse des spécialistes de la santé (Médecins, psychiatres) ou de psychologues, ces derniers ignorent souvent tout de cette particularité. D'où l'intérêt à être vigilant lors de la passation et le classement de l'enfant comme étant à " HP" ou "non HP".

Une évaluation du QI est indispensable mais ne doit pas se limiter uniquement au test d'intelligence. Et comme le quotient intellectuel demeure le seul critère indiscutable pour identifier la douance, il est parfois difficile de la cerner. Le seuil habituellement retenu est de 130 mais la détection d'une éventuelle douance commence généralement à partir de 120 à 125 pour

réduire la marge d'erreur du test, à charge, dès lors, de confirmer par d'autres observations. Terrassier (1994) a construit un " inventaire d'identification ", permettant de poser l'hypothèse (à confirmer par des tests d'intelligence) d'une précocité chez les enfants de six à douze ans. Cagnet (2003), souligne que " le diagnostic des enfants à haut potentiel est primordial, mais peut s'avérer compliquer du fait du manque de données scientifiques à identifier cette frange de population. L'identification nécessite une approche multidimensionnelle afin d'aborder la personnalité de ces enfants dans sa globalité. Ainsi, le psychologue se doit donc d'établir, un véritable bilan psychologique : épreuves généralistes d'intelligence mais aussi épreuves plus spécifiques, d'inspiration piagétienne, tests de personnalité, tests de scolarité, épreuves de dessin.

Il peut aussi être très utile, dans certains cas, de compléter le bilan cognitif par un bilan affectif et/ou créatif afin de mettre en perspective les hauts potentiels au sein du fonctionnement global de l'enfant :

- Le bilan affectif permettra de mieux appréhender la personnalité de l'enfant, d'analyser son fonctionnement relationnel, d'évaluer sa maturité affective et ainsi de mieux comprendre les décalages qui peuvent exister entre ses fonctionnements cognitif, affectif et social.
- Le bilan créatif permet d'évaluer le potentiel créatif et de distinguer qualitativement différents fonctionnements cognitifs.
- D'autres outils d'évaluation permettent d'enrichir le profil de l'enfant en mettant en évidence ses besoins (affectifs, cognitifs, sociaux et de valeur) et son « estime de soi ».

Conclusion

Les enfants surdoués sont, avant tout, des enfants comme les autres mais avec des caractéristiques particulières. Vu leur extrême sensibilité affective et émotionnelle, ils ont besoin d'une sécurité affective et d'un cadre familial et environnemental très soutenus. Siaud-Facchin (2002), insiste sur " la solidité du cadre familial qui est un enjeu central dans le développement de l'identité de l'enfant surdoué. Percevant chaque variation et tension émotionnelle, analysant et interprétant minutieusement chaque événement, les enfants surdoués peuvent être exposés à certaines difficultés au fil de leur développement. D'une construction identitaire délicate aux relations compliquées avec leur entourage, les enfants peuvent être pris dans un conflit de conscience : conformistes pour se faire accepter et renoncer à leurs particularités ou rester ce qu'ils sont au risque d'être rejetés et non compris. Ce conflit majeur fragilise les enfants et la construction de leur identité. Son besoin d'être accepté et reconnu est indissociable de sa capacité à s'investir intellectuellement, affectivement et socialement ". Siaud-Facchin (2002).

Selon Weissman-Arcache (2003), " il existe deux principales voies d'évolution pour ces enfants « précoces ». Une issue positive, caractérisée par des activités sublimées menant à " un certain épanouissement professionnel et affectif ". À contrario, d'autres enfants surdoués ont un développement plus rigide. Le besoin de maîtrise du temps, du manque et de la frustration pourra entraîner un échec scolaire ou des difficultés relationnelles.

Les recherches et enquêtes relatives aux enfants surdoués sont encore absentes en Algérie. Cette problématique mérite des études approfondies afin de dresser un tableau sur la situation de ces enfants au sein de l'école algérienne en vue de proposer une stratégie nationale de soutien et d'accompagnement de ces enfants à hauts potentiels.

Bibliographie

1. Duché, D J. 1979, Introduction. In *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*. 27, (10-11), 435- 436.
2. Gardner, H. 1996, *Les intelligences multiples*, Retz, Paris.
3. Gibello, B. 2003, Problèmes soulevés par le surdoué, intellectuel de l'enfant. *Le journal des professionnels de l'enfance*, 25, 37-40.
4. Guignard, J H. Zenasni F, 2004, Les caractéristiques émotionnelles des enfants à haut potentiel. *Psychol Française*, 49: 305-19.
5. Guillemaut, J. 1979, L'enfant surdoué et les autres : une rencontre de quel type ? *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 27, (10-11), 439-443.
6. Lubart, T. 2006, (sous la dir.) *Enfants exceptionnels : Précocité intellectuelle, haut potentiel et talents*, Bréal, Paris.
7. Siaud-Facchin, J. 2002, *L'enfant surdoué. L'aider à grandir, l'aider à réussir*, Odile Jacob, Paris.
8. Terrassier, J C.1994, *Les enfants surdoués ou la précocité embarrassante*. 4^{ème} édition, ESF, Paris.
9. Winner, E. 1997, *Surdoués : Mythes et réalité*, Aubier, Paris.
10. Weissman-Arcache, C. 2003, Les questions existentielles des enfants surdoués ou les destins de la pulsion de savoir. *Le journal des psychologues*, 219, 31-35.